MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

Du spirituel fripon...

Le guet s'était emparé d'un fripon célèbre pour sa hardiesse et la fréquence de ses méfaits. Il fut mené devant un tribunal présidé par Keizer Karel en personne. Le fripon, fort populaire et aussi apprécié des hommes que des femmes, avait fort beau visage et passait pour être aussi spirituel qu'un courtisan. Après que le greffier eût énuméré ses exploits, Keizer Karel prononçant la sentence, dit:

- « Tu seras pendu!»
- « Pendu! s'exclama le fripon. Rien que cela! »
- « N'es-tu point satisfait ? » demanda Keizer Karel.
- « Assurément non! » répliqua le fripon... Me voyez-vous entrer en paradis avec une langue d'une aune hors de la bouche!»

Le populaire rit fort. Et Keizer Karel continua:

— « Dans ce cas, tu seras bouilli vif! »

- « Seigneur! » glapit le larron, « que fera-ton d'un ange échaudé?... N'avez-vous rien d'autre, miséricordieux Empereur ?... »

— "Tu es ennuyeux! dit Keizer Karel. Choisis donc ta mort, puisque tu me parais avoir des pré-

tentions de noble homme. »

Et comme le fripon demeurait songeur, il reprit :

— « Alors.. de quoi désires-tu mourir ? »

— « De vieillesse, Sire! » Le populaire applaudit. Et Keizer Karel fit grâce. Le fripon, devenu soldat de la maréchaussée, se montra brave, et fut tant aimé du populaire qu'il ne molestait jamais, qu'on le nomma capitaine. Et il mourut chrétiennement...



MICHEL DE GHELDERODE L'HISTOIRE COMIQUE DE Keizer Karel TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

Tous droits réservés. Copyright by « Les Editions du Carrefour ». Bruxelles 1943.